

# Lapid

WIZO Mondiale  
Département d'Organisation & d'Education

No. 98

*Janvier 2010*

**Chère Havera,**



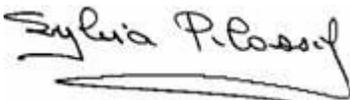
Au seuil de la nouvelle année, je suis heureuse de vous soumettre le premier numéro du LAPID. L'année qui vient de s'écouler fut riche en rebondissements ; la WIZO a naturellement été affectée par la crise économique mondiale et elle a été obligée de réduire ses budgets dans tous ses domaines d'activité. Nous avons été forcées de travailler encore davantage pour maintenir tous nos services au profit de la population défavorisée.

Le Séminaire International de la WIZO AVIV, qui s'est déroulé en novembre 2009, fut couronné de succès. Des déléguées de 12 Fédérations y prirent part. Nous avons eu le plaisir d'accueillir des jeunes femmes dynamiques, aspirant à enrichir leurs connaissances et à réaliser de grandes choses pour la WIZO. Le programme du séminaire fut intensif, car nous voulions montrer aux participantes la vaste étendue des activités de la WIZO. Ces jeunes femmes nous ont dit combien elles étaient fières d'appartenir à notre organisation et à la grande famille qu'est la WIZO.

Cette manifestation permit aussi à ces jeunes Wizéennes de présenter les activités de leurs Fédérations respectives et d'évoquer leurs problèmes. Nous avons reçu de nombreuses lettres d'appréciation des participantes. Il ne fait aucun doute que ce séminaire les a motivées et leur a fait vivre une expérience unique en son genre. En ce qui concerne le Séminaire International de la WIZO AVIV, je suis heureuse de pouvoir déclarer que nous avons atteint tous nos objectifs.

Nous avons consacré ce numéro du LAPID à l'environnement en l'honneur de la fête de Tou Bichvath – le Nouvel An des Arbres. J'espère que vous trouverez tous ses articles dignes d'intérêt.

Bien amicalement,



Sylvie Pelossof  
Chef du Département  
Organisation & Education  
Exécutif de la WIZO Mondiale

# LES FÊTES

Tou Bichvath : le Nouvel An des Arbres

## Les Arbres, les Forêts et les Hommes

*Les arbres ont toujours exercé une grande influence sur l'humanité. Ils ont contribué à l'évolution du monde, au développement des pays et des cultures. Les arbres constituent une véritable richesse pour le globe.*

Il ya quelque 65 millions d'années, juste après la disparition des dinosaures, un petit rat, appartenant à la famille des mammifères, alla vivre dans les arbres. 50 millions d'années après, cette même créature retourna vivre sur la terre, comme l'homme.



Le développement de la civilisation a été tributaire des technologies basées sur le bois. Que serait devenue notre culture si l'homme n'avait pas découvert le feu, les métaux, l'agriculture, le filage, l'eau, l'impression, la construction ? Sans le bois, nous n'aurions pas pu développer toutes les technologies que nous connaissons aujourd'hui.

Les arbres exercent une forte influence sur les hommes. Pour beaucoup d'entre nous, un arbre symbolise la nourriture spirituelle et le renouveau. C'est aussi l'incarnation

de la condition humaine qui est caractérisée par la naissance, la vie, la mort... La sève d'un arbre est synonyme de vie et les graines et les fruits symbolisent la fertilité.

Les arbres sont de véritables miracles de la nature et vivent sur terre depuis des siècles. L'arbre qui grandit est un véritable miracle d'ingénierie. C'est une usine fort complexe. L'arbre est d'une importante capitale pour l'environnement. Bien que les forêts tropicales occupent moins de 6 % de la surface du globe, elles abritent sans aucun doute plus de la moitié des espèces biologiques de la planète.

L'humanité est consciente de la richesse des arbres et de leur importance pour notre avenir, mais les forêts sont affectées par une certaine régression à travers le monde. Il ne fait aucun doute que nous nous dirigeons vers une dégradation de l'environnement et l'extinction d'un grand nombre d'espèces. Il se peut que, dans un proche avenir, l'homme soit amené à détruire une grande partie des espèces vivant à l'heure actuelle sur notre planète.

Beaucoup d'arbres centenaires sont affectés par la construction de nouveaux immeubles. Nous pourrions changer cet état de choses si nous prenons conscience de nos trésors naturels et veillons à les préserver. En somme, détruire ou abattre un arbre, c'est s'attaquer à l'histoire de notre pays et de notre peuple.

Quand nous célébrons Tou Bichvath, le Nouvel An des Arbres, la tradition nous rappelle qu'il nous est interdit d'abattre des arbres, qui sont la prolongation du peuple qui les cultive. Préserver les arbres pour les générations futures, c'est conserver l'histoire de notre peuple et de notre vie.



### **Les vieux arbres d'Israël**

Pendant une quinzaine d'années, divers organismes publics, le Fonds National Juif, des botanistes, des conservateurs de sites historiques et des bénévoles ont recueilli des données sur 1500 arbres rares en Israël. Outre leur âge avancé, la plupart de ces arbres revêtent une grande importance historique et religieuse. Le plus vieil arbre - ziziphus spina-christi - a 1500 ans et pousse dans le désert Arava. Comparé à lui, le baobab qui a été planté au Kibboutz Ein Gedi en 1960 est bien jeune... avec son tronc de 8.5 mètres de circonférence. Il n'est pas surprenant que le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry voulait arracher tous les baobabs de peur qu'ils n'envahissent sa petite planète.

Voilà l'histoire de quelques arbres : Le ficus du Bengale qui pousse à l'Ecole Agricole de Mikvé Israël est considéré comme le plus grand et le plus impressionnant des arbres d'Israël. Ce ficus géant a été planté en 1888 et nous pouvons dire que c'est une véritable curiosité historique. Cet arbre a inspiré des générations d'élèves. Haut de 15 mètres environ et avec une circonférence d'une trentaine de mètres, ce ficus se trouve au milieu d'un jardin, qui a été spécialement conçu pour veiller à ses racines. Il ne fait aucun doute que ce ficus fait partie intégrante de l'histoire des implantations agricoles en Eretz Israël.

L'histoire du déracinement du ficus sycomorus géant qui se dressait dans la ville de Holone est très intéressante. Cet arbre avait fait naître la controverse, car la mairie voulait construire un pont et une voie ferrée là où il était planté, dans le cadre d'un plan destiné au développement de la ville. Ce vieil arbre, âgé d'environ 300 ans, fut déraciné dans une opération particulièrement complexe et replanté 200 mètres plus loin.

### **Les arbres sacrés**

Es-ce que le chêne Tabor, qui se dresse à l'entrée du village Hanania, dont l'âge est estimé à 600 ans, est cet arbre décrit par l'italien Rabbi Moïse Basula dans son carnet de voyage en 1523. Tout laisse à le croire.

"Les arbres sacrés sont cités dans tous les documents rapportant l'histoire de la Terre d'Israël, depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours. Leur vénération est mentionnée dans des ouvrages historiques et dans la littérature", déclare Dr Nourith Lisovsky, architecte paysagiste et maître de conférence, qui a mené une étude sur les arbres saints en Galilée pendant des années. Elle ajoute : "Les arbres sacrés ont généralement de gros troncs et un magnifique feuillage. Les arbres les plus étudiés sont les chênes et les térébinthes, qui symbolisaient dans la Bible la force et une longue vie. Ces arbres poussent près de rochers, à l'entrée de grottes ou au bord d'une source. On les retrouve aussi à proximité des tombeaux, comme ce chêne qui se dresse au milieu de la salle de prières, près de la tombe du Prophète Habakuk,. Jadis, le nombre d'arbres sacrés était beaucoup plus important. Pour vous donner un exemple, aux temps bibliques, près d'Hébron se trouvait le chêne d'Abraham. Nous avons la preuve que cet arbre a poussé en terre d'Israël pendant des centaines d'années. A proximité de la tombe de Rachel se trouvait aussi un olivier, qui apparaît



dans de nombreuses peintures et qui fut pendant des années l'un des symboles d'Israël. Cet oliver subit le même sort que le chêne. Les arbres sacrés jouent un rôle primordial dans la préservation du paysage, car personne n'ose "s'attaquer" à eux, comme par exemple l'arbousier qui se trouve près de Dir El Cheih, sur les collines de Judée. Au début des années 50, il était seul sur une colline, se détachant du paysage, ce qui ajoutait à sa sainteté. Aujourd'hui, il a donné naissance à d'autres arbousiers poussant sur tous les sols rocailloux de la région", dit Dr Nourith Lisovsky.

### **Qu'est-ce qu'un arbre adulte?**

Il est difficile et problématique de déterminer l'âge d'un arbre, puisque nous devons pratiquer un examen scientifique pour cela. Nous nous basons donc sur des estimations fondées pour estimer son âge approximatif. Selon l'étude qui a été menée, pour être adulte, ancien ou vétéran, un arbre doit avoir au moins 60 ans. A l'avenir, seuls les arbres vieux de cent ans et plus feront l'objet d'études.



### **Préserver les arbres**

Pour sauver les arbres d'Israël à la lumière des projets de construction croissants, un projet de loi a été soumis à la Knesset pour contraindre les entrepreneurs à planter le même nombre d'arbres que ceux qu'ils abattent. Désormais, ceux-ci seront donc tenus d'inclure dans leurs plans de construction des informations détaillées sur le nombre et le type d'arbres se trouvant sur le terrain de construction, mais aussi de fournir un document les engageant à planter de nouveaux arbres. Ceci sera la condition sine qua non pour l'obtention du permis de construire. Les arbres seront abattus, seulement si leur préservation et leur replantation seront jugées impossibles. Le député Ophir Pines, instigateur de ce projet de loi, déclare que celui-ci répond à deux nécessités : le réchauffement de la planète, d'une part, et l'esthétique urbaine, d'autre part. "Il est important de maintenir un équilibre entre le développement de notre pays et la préservation de la nature et de l'environnement, pour ne pas qu'on se retrouve, un beau matin, entourés de blocs de béton", dit Ophir Pines.

Sources:

Brian Clifford, janvier 1999 <http://www.turningtools.co.uk>

Los Angeles Times, 10 septembre 2008

*Massa Israel*, numéro 16.

# LA WIZO AVIV

## TENDRE LA MAIN AUX DÉSHÉRITÉS D'ISRAËL

*Trois déléguées du Séminaire International de la WIZO AVIV nous racontent ce qu'elles ont vécu en Israël*



"Il faut venir en Israël pour ressentir le lien qui vous rattache à cette terre et à son peuple. Ici, même les chauffeurs d'autobus vous disent Chabbath Chalom, vendredi soir. C'est à la fois formidable et émouvant. Le Séminaire AVIV fut imprégnée de valeurs sionistes et d'une énergie incroyable. Il est vrai que les sessions qui se tinrent à l'hôtel auraient pu se dérouler dans n'importe quel autre pays, mais ce n'est qu'en Israël, où nous ressentons une forte émotion lorsque nous retrouvons nos soeurs venues du monde entier pour défendre la même cause, partager les mêmes aspirations, parler du recrutement de nouvelles Wizéennes et de collecte de fonds. Je peux vous dire que la passion, la créativité et l'enthousiasme des déléguées furent contagieux.

Il fut tout aussi merveilleux de voir la réalisation de nos efforts dans le domaine de la collecte et de comprendre pourquoi nous nous devons de poursuivre notre travail dans toutes les Fédérations WIZO de par le monde, pour aider les plus défavorisés d'Israël.

Dans la tradition juive il est dit que si vous sauvez une vie, c'est comme si vous sauviez toute l'humanité et en voyant ce que fait la WIZO en Israël, j'ai compris la signification de ce proverbe. Dans ses villages de jeunes, la WIZO prend soins d'enfants de familles nécessiteuses et leur donne les moyens de devenir des citoyens productifs de la société israélienne. Dans ses crèches, la WIZO offre les mêmes chances à tous les enfants et contribue ainsi à bâtir l'État d'Israël.



Quand je serai de retour au Canada, à Vancouver, je ferai tout pour motiver d'autres jeunes femmes pour qu'elles tombent amoureuses de la WIZO et d'Israël. Puisse la WIZO aller de l'avant avec l'aide des diplômées dynamiques du Séminaire AVIV". **Michèle Dodek, WIZO Hadassah Canada**



"Cela fait quinze ans que je fais du bénévolat à la WIZO au Brésil. J'ai commencé quand j'avais quarante ans. Cette année, j'ai eu la chance de participer au Séminaire International de la WIZO AVIV. Après 14 heures de vol, je suis arrivée en Israël et je ne pouvais pas croire que je me trouvais à l'aéroport Ben Gourion. Je fus profondément émue, mon coeur battait. Les Wizéennes me réservèrent un accueil si chaleureux. Lorsque nous avons visité les institutions de la WIZO, j'ai ressenti une grande fierté devant chaque arbre qui avait été planté et chaque bâtiment construit, sachant que ma contribution n'était qu'une petite goutte d'eau dans cette mer immense. Mais, ce qui m'a le

plus touchée, ce sont ces jeunes, ces directeurs, ces employés qui m'exprimèrent leur reconnaissance et leur amour à l'égard d'Israël. Je remercie la WIZO qui me donne chaque jour la possibilité d'être meilleure. Je suis très fière d'être une femme juive et une Wizéenne. **Iza Mansur, WIZO Brésil.**

«Le Séminaire de la WIZO AVIV fut pour moi une expérience unique en son genre, qu'il m'est difficile de vous décrire. Toute femme qui croit en la WIZO doit participer à une telle manifestation au moins une fois dans sa vie. Elle pourra ainsi se rendre compte de l'immense satisfaction ressentie par les Wizéennes travaillant pour dispenser des services sociaux en Israël, un pays d'immigrants qui était une terre désertique, il y a seulement 60 ans. Les Wizéennes ne travaillent pas pour aider quelques enfants seulement, elles s'investissent pour les générations futures d'Israël. Elles travaillent pour ces enfants qui seraient livrés aux dangers de la rue sans les centres WIZO et les aident à devenir des citoyens prenant une part active dans la vie du pays. Elles oeuvrent pour une société meilleure par le biais de l'éducation et renforcent les liens entre Israël et la Diaspora. Chaque seconde du séminaire fut enrichissante. Nous avons visité différents sites fort intéressants. Nous avons assisté à des conférences diverses et rencontré tant d'Israéliens. C'était formidable ! Toutes les sessions qui furent conduites dans le cadre du séminaire nous permirent d'échanger des idées et de réfléchir à nos activités futures. Nous avons aussi appris à optimiser nos manifestations de collecte et nos campagnes de recrutement, mais nous avons aussi eu l'occasion de réfléchir sur notre identité en tant que juives grâce à la conférence donnée par Avraham Infeld.



"Nous avons été fort impressionnées par les jeunes filles servant l'armée israélienne et défendant notre patrie, ainsi que par les enfants et les adolescents profitant des services de la WIZO et qui ont fait leur aliyah récemment. Ceux-ci nous ont raconté les difficultés de leur intégration et comment la WIZO les aida à devenir autonomes et confiants en l'avenir. A Milan, nous avons fondé un groupe AVIV et nous sommes toutes très motivées. Nous allons aider Israël financièrement, mais aussi contribuer à perpétuer l'héritage juif dans nos foyers et à respecter l'État d'Israël. Ceci est notre responsabilité, en tant que Juives vivant en Diaspora, nous devons continuer à aider cette terre miraculeuse". **Marcia Benarroch Boni, ADEI-WIZO, Italie**

# SUCCÈS DE FEMMES JUIVES

## L'Ecologie et les Femmes

par Renana Mor

*Les grandes organisations israéliennes oeuvrant pour la protection de l'environnement sont dirigées par des femmes, qui déclarent toutes de façon unanime que la maternité semblerait en être la cause.*



*Comment préservez-vous la qualité de votre environnement au quotidien ? "Je ne suis pas pour la tendance actuelle prônant le retour à la nature, au sens propre du terme. Si je vois au supermarché des légumes bio, je les achète mais je ne les cherche pas systématiquement", répond **Alona Karo-Shefer**, Avocate et PDG de la Société *Life & Environnement*.*

**Tzipi Iser**, Chef de l'Exécutif de l'Union Israélienne pour la Défense de l'Environnement, elle aussi, n'est pas du tout impressionnée par la tendance bio. Dans le jardin de sa maison, à Herzliya, elle ne fait pousser aucun fruit, aucun légume bio et vous ne trouverez pas de compost non plus.



Ces deux femmes, qui oeuvrent pour la protection de l'environnement depuis plus de dix ans, se trouvent aujourd'hui à la tête des plus grandes organismes écologiques israéliens. Tzipi Iser conduit une voiture hybride - pour lutter contre la pollution atmosphérique - et Alona Karo-Shefer a installé chez elle des lampes consommant le minimum d'énergie, comme elle le dit si bien : "Pour vivre selon les critères biologiques, il vous faut beaucoup d'argent. Je préfère me limiter aux choses qui sont réalisables."

Ces femmes travaillent pour la protection de l'environnement depuis très longtemps et ont été sensibilisées à cette cause, bien avant que ce sujet ne devienne à la mode. "Au début, les gens qui parlaient de la protection de la nature et de la qualité de l'environnement étaient considérés comme d'étranges personnages. D'autres pensaient qu'ils étaient angoissés, voire hystériques", dit **Nehama Ronen**, ancien Directrice du Ministère israélien de Protection de l'Environnement, aujourd'hui Présidente de l'Entreprise de Recyclage Publique. Elle ajoute : "Quand j'ai commencé à militer pour l'environnement, je me suis heurtée à ce type de remarque : "L'Etat d'Israël lutte pour son existence et vous êtes préoccupée par la qualité de l'air !!!"



**Orit Reich**, fondatrice et chef d'une organisation caritative oeuvrant pour la qualité de la vie et de l'Environnement à Nahariya, récipiendaire du prix Green Globe pour l'année 2007, fit face à des réactions fort négatives - c'est le moins que l'on puisse dire : "J'ai été menacée, mais ceci ne m'a pas arrêtée et j'ai continué ma lutte pour la protection de l'environnement. J'ai même été obligée de quitter Nahariya avec ma famille pour aller vivre ailleurs !" dit-elle.



Tzipi Iser est une jeune femme élégante. Son allure ne laisse en rien entrevoir ses tendances écologiques. Elle déclare : "Chaque fois que j'entends des gens se plaindre à propos de l'organisation que je dirige et qui me disent que nous aspirons à vivre comme au Moyen-Age, je n'hésite pas une seconde et leur réponds : Est-ce que je ressemble à quelqu'un qui serait prête à renoncer aux avantages offerts par la vie moderne ?"



A l'encontre des femmes précitées, **Bilha Givon**, Directrice de la Société pour le Développement du Néguev, qui milite pour la protection de l'environnement depuis 25 ans, vit en parfaite harmonie avec l'idéologie des Verts. Bilha déclare : "Tous les produits que j'utilise pour nettoyer ma maison sont écologiques et dans mon jardin, j'ai du compost. Mon fils a hérité de ma "maladie". Il est devenu expert dans la construction de maisons en boue écologique. Vous savez que j'ai toujours été considérée comme bizarre et avec le temps, cela ne me fait plus rien. Si quelqu'un pense que je suis trop fanatique, je suis indifférente car je me bats avant tout pour la qualité de l'environnement. C'est la seule chose qui m'intéresse."

### **Un travail destiné avant tout aux mères de famille**

Qu'elles soient combattives ou sereines, ce sont les femmes qui luttent dans le domaine écologique aujourd'hui en Israël. Elles sont les fondatrices des organisations vertes en Israël, créées depuis plus d'une décennie. **Yéhoudith Naoth**, qui fut Ministre de la Qualité de l'Environnement, milita de façon intensive dans ce domaine, tout comme **Noemi Tsour**, qui dirige l'Organisation "Pour l'Eternité de Jérusalem", **Iris Haan**, PDG de la Société israélienne de Protection de la Nature et encore beaucoup d'autres... Pour ces femmes, l'environnement est lié à maternité. "Les femmes sont bien plus sensibles que les hommes à la saleté, à la pollution et au bruit. Elles font cas de l'environnement dans lequel elles vivent, peut-être parce qu'elles se promènent avec leurs enfants...", dit Alona Karo-Shefer. Tzipi Iser est du même avis et déclare : "Le fait que je m'intéresse au milieu où j'évolue depuis que je suis devenue maman n'est pas une coïncidence. En tant que parents, il nous faut penser à ce que nous allons laisser sur cette planète pour les générations à venir."

"Si les femmes sont les instigatrices des organisations vertes, ceci est aussi lié au fait qu'elles sont les plus nombreuses à travailler dans les organisations sociales caritatives. J'estime que c'est le rôle légitime de la femme d'exprimer son inquiétude à propos de la protection de l'environnement, qui est l'extension de son foyer, qu'elle gère en tant que mère. Il ne faut pas oublier que les organisations vertes oeuvrent également dans le domaine de l'éducation, qui relève aussi des femmes. De plus, les salaires dans les organisations vertes qui sont minimes n'attirent pas les hommes", déclare **Dr Ronit Kark** de l'Université Bar Ilan.

### **Un domaine qui n'appartient pas à la "mafia masculine"**

"L'économie et la défense sont des domaines appartenant exclusivement aux hommes, déclare Karo-Shefer. "La qualité de l'environnement est quelque chose d'inédit, de telle sorte que les femmes sont pionnières dans ce domaine et progressent en surmontant tous les obstacles. Les hommes prétendent que les femmes sont incapables de comprendre les questions ayant trait à la défense, parce qu'elles n'ont aucune expérience dans ce domaine. A mon avis, ceci est complètement faux... En tous les cas, personne ne peut surpasser les femmes en ce qui concerne l'environnement", ajoute Nehama Ronen.

Dr. Ronit Kark espère que les femmes ne se retrouveront pas évincées, car le grand public est de plus en plus concerné par la qualité de l'environnement, ces dernières années. Si les salaires deviendront plus attrayants, il va sans dire que les hommes commenceront à militer dans le domaine de l'environnement, estime Dr Ronit Kark.

Beaucoup de femmes en Israël ont quitté des carrières à l'avenir prometteur pour oeuvrer dans le domaine écologique. Alona Karo-Shefer et Tzipi Iser sont toutes deux avocates. Après avoir travaillé quelques années dans le domaine privé, elles ont préféré se consacrer entièrement à l'environnement. "La naissance de mon

premier enfant m'a sensibilisée au problème. J'appréciais mon travail d'avocate, mais je n'avais pas l'impression de me réaliser pleinement. Je voulais défendre une cause", explique Tzipi Iser.

Alona Karo-Shefer décida de travailler dans le domaine écologique, après avoir lu un article sur la construction de nouveaux appartements dans le journal "Haaretz". Elle a quitté son poste d'avocate il y a exactement dix ans pour rejoindre le service juridique de l'Organisation *Life & Environnement*. Alona se souvient : "Mes parents étaient étonnés de ma décision, ils ne comprenaient pas pourquoi j'avais quitté le cabinet où je travaillais. Dès le début, je me suis sentie chez moi à l'Organisation *Life & Environnement* et j'ai compris que je pourrai enfin apporter une contribution significative à la société." Il ya quatre ans, **Dov Hanin**, Membre "Vert" de la Knesset, proposa à Alona de diriger l'organisation et elle accepta tout naturellement.

Le parcours de Bilha Givon, qui vit à Omer, est quelque peu différent. Pendant 14 ans, Bilha était professeur de géographie. Un jour, pendant son année sabbatique, elle décida de faire du bénévolat à la Société israélienne de Protection de la Nature. "En 1980, les usines de Ramat Hovav furent transférées au sud d'Israël. Chaque jour, nous sentions l'horrible odeur que ces usines exhalaient et mes enfants commencèrent à développer des problèmes respiratoires. Je compris alors que je devais agir", déclare Bilha. Cette jeune femme est une véritable combattante. Depuis 16 ans, elle milite dans la Société de Protection de la Nature et apprécie chaque heure de son travail. Elle a toutefois de tristes souvenirs : "Mon activité ne plaisait pas à tout le monde. Le Maire d'Ashdod faillit me frapper. Je reçus des menaces. Personne autour de moi ne comprenait pourquoi je m'acharnais à me battre pour la qualité de l'environnement. Tout le monde estimait que cette question était sans importance. Soudain, je compris que ma motivation n'arrêtait pas mes ennemis qui, en somme, ne savaient rien de mon action. J'ai alors réalisé que je devais travailler pour éduquer les gens dans le domaine écologique. En 1998, j'ai fondé une organisation visant à promouvoir le développement du Néguev."

#### **Nous sommes résolues à continuer notre action**

Les femmes "Vertes" en Israël sont persuadées que leur féminité les aide à mieux comprendre les problèmes écologiques. Alona Karo-Schefer dit à ce sujet : "Les femmes sont toujours disposées à coopérer et les organisations Vertes collaborent de façon exceptionnelle. Il y a dix ans, quand le leadership appartenait essentiellement aux hommes, il y avait de nombreux conflits relationnels. Les femmes savent mettre leur ego de côté, quand la situation l'exige."

Bilha Givon est d'accord avec Alona et ajoute : "Il y a vingt ans, la majorité des militants étaient des hommes. Ces dernières années, ceci a changé car ce domaine requiert des compétences féminines, telles que la patience et la persévérance."

Malgré les progrès acquis dans le domaine de l'environnement, les femmes en Israël continuent de lutter pour sensibiliser le public et ceci risque de durer encore très longtemps. Ceci ne décourage en rien Tzipi Iser et toutes les autres femmes en Israël qui déclarent de façon unanime : "Aujourd'hui, nous constituons un mouvement et nous sommes décidées à poursuivre notre action."

Source:

"The Marker" - 6 août 2008

# LE MONDE JUIF

## Le *Sidour* et les problèmes liés à la prière

par Saül J. Berman

A l'heure actuelle, nul n'ignore qu'il est difficile de tenir des offices et que la prière dite en commun par les fidèles connaît une certaine régression dans les pays occidentaux. Les rabbins et les ministres officiants déploient le maximum d'efforts pour attirer leurs coreligionnaires, mais sans beaucoup de succès. Pour remédier à cette situation, des organisations et fondations israéliennes introduisent sans cesse de nouvelles initiatives pour motiver les hommes à la prière et les faire participer aux offices à la synagogue.

Un nouveau *Sidour* (livre de prières) a même été conçu pour relever ce défi.

Ce problème existait déjà dans les années 40 et 50, quand Rabbi Joseph Hertz, alors Grand Rabbin d'Angleterre, fit imprimer un *Sidour* avec une traduction anglaise, où se dégagait l'idée majeure de chaque prière. Quant au Rabbin David De Sola Pool, il écrivit une nouvelle traduction poétique en espagnol et en portugais du *Sidour* pour la communauté ashkénaze. Philip Birnbaum publia un *Sidour* avec une traduction américaine, qui faisait état des événements historiques. Puis apparut le *Sidour Metsoudah* du Rabbin Avraham Davis.

En 1984, un autre *Sidour* vit le jour aux Etats-Unis, ayant pour but de guider les fidèles et de leur indiquer les versets prononcés par le Ministre Officiant. Ce livre de prières comportait aussi des commentaires et réflexions émanant d'érudits. Il permit aux "novices" de prier avec tous les autres fidèles et de ne pas se sentir rejetés de leur communauté.

Depuis la création de l'Etat d'Israël, de nouvelles prières ont été ajoutées à ce dernier *Sidour*, comme par exemple celle qui souhaite e longue vie à notre patrie et à ses soldats.

De nos jours, les Juifs orthodoxes étudient des textes dans les synagogues pour approfondir leurs connaissances. Ils débattent aussi de questions de grande importance pour l'avenir du Peuple Juif et la pérennité de notre héritage. Vers 1990, après la mort du Rabbin Shlomo Carlebach, ses magnifiques mélodies remplacèrent la musique traditionnelle de l'office du vendredi soir et les cantiques chantés durant la Kabbalath Chabbath. La musique adoucit les moeurs et celle composée par le Rabbin Shlomo Carlebach ajouta une dimension spirituelle à la prière.

Aujourd'hui, les Rabbins et les religieux se posent toujours cette question : "La musique permet-elle vraiment une pleine communication avec Dieu ?"

Le *Sidour* Koren Sacks est utilisé par les Juifs orthodoxes. Le texte hébreu est le même que celui du *Sidour* Koren d'Israël, avec des prières en faveur de l'État d'Israël et *Tsahal*, mais aussi en l'honneur de *Yom Haatzmaouth* et de la réunification de Jérusalem. Ce *Sidour* revêt donc un aspect sioniste.





La civilisation moderne nous a séparés de Dieu pour de nombreuses raisons. Aujourd'hui, Dieu ne peut être tenu responsable de notre réussite ou de notre échec professionnel. La révolution industrielle a profondément affecté notre style de vie : comment pouvons-nous parler à Dieu si nous travaillons dans une usine, une banque ou dans un magasin ?

La révolution technologique semble fournir des solutions à tous les problèmes et l'homme semble pouvoir résoudre toutes les questions complexes, qu'elles soient de l'ordre médical, affectif ou écologique... Pouvons-nous nous adresser à Dieu pour obtenir les résultats de nos dernières analyses ou pour savoir pourquoi notre e-mail ne fonctionne pas...

Nous nous sentons éloignés de Dieu, car nous vivons dans le confort. De nos jours, les Juifs (dans les pays occidentaux) ne sont plus menacés d'être dépossédés ou exterminés... En Israël, il y a beaucoup plus de gens qui trouvent la mort dans des accidents de voiture que dans les guerres et les attentats terroristes. De nos jours, les Juifs récitent la prière *Birkat Hagomel* (qui consiste à remercier Dieu après avoir été sauvé d'un grand danger) quand ils arrivent à bon port, après avoir pris l'avion. Les Juifs prononcent *Tefilath Hadereh* (prière du voyageur) chaque jour machinalement. En fait, cette prière était dite autrefois pour nous protéger des animaux sauvages et des voleurs qui se trouvaient sur les routes...

De nos jours, l'idéologie prônée par les religieux est la même que celles adoptée par les philosophes juifs rationalistes du Moyen Age, à savoir que la vie de l'homme n'est pas régie par la providence divine. Les kabbalistes prétendent que Dieu est maître de la création et de tous ses éléments. Donc, lorsque nous sommes confrontés aux forces du mal, nous nous trouvons face à la nature et à autrui, et pouvons seulement communiquer avec Dieu de façon indirecte.

Donc, après avoir éloigné Dieu de notre travail, de nos problèmes, du quotidien, il n'est donc pas surprenant que nous puissions passer trois heures à la synagogue le samedi matin pour communiquer avec le Tout-Puissant. La prière est perçue comme une conversation forcée avec quelqu'un avec lequel nous ne sommes pas proche. Elle nous donne l'occasion de revivre les moments de notre histoire. Pour nous rapprocher de Dieu durant la prière, nous devons le considérer comme guidant notre vie de façon rationnelle, sans ne rien laisser au hasard. Nous devons introduire les valeurs divines dans notre vie, dans notre communauté et notre pays. Nous devons nous comporter selon les règles d'humanité et de bonté que Dieu a instaurées. Alors, le *Sidour* nous aidera à mener une vie saine et intègre.

*Rabbi Berman est professeur agrégé d'études juives au Stern College. Il enseigne aussi à la Faculté de Droit à Columbia University et milite au Centre Tikva de Civilisation Juive à l'Université de New York. Source: The Forward, 19 août 2009.*

# Des détectives recherchant leurs racines...

par Howard Shapiro

*Un millier de visiteurs sont arrivés des quatre coins du monde pour assister à la conférence internationale de généalogie juive qui se tint à Philadelphie du 2 au 7 août 2009. Parmi eux des enfants, des parents et des grands-parents, tous poussés par une passion: la découverte de leurs racines.*

Ann Francesconi de Tavares, Floride, désire établir l'arbre généalogique de sa famille et cela fait des années qu'elle fait des recherches. Cette femme vient de découvrir un carnet de voyage dévoilant les origines italiennes de son gendre. Elle nous confie: "Quand j'ai fait cette trouvaille, j'ai hurlé... J'étais tellement heureuse. Une nouvelle information peut toujours déboucher sur une autre.

Elle peut vous conduire à des villages ayant existé avant l'Holocauste ou à des lieux dans le monde où vivent des membres de votre famille."

Ann Francesconi porte un T-Shirt sur lequel est écrit "Les généalogistes ne meurent jamais". D'autres visiteurs, comme l'écrivain Stacie Friedman recherchent leurs racines depuis plus d'un an. Ce dernier fit une merveilleuse découverte aux Archives Nationales de Philadelphie : en consultant un document relatif à sa grand-mère paternelle, il apprit où naquit son grand-oncle et nous fait remarquer : "En ce temps-là, les frontières se modifiaient fréquemment et on pouvait être un jour en Ukraine et le lendemain en Russie". Stacie Friedman se mit à faire des recherches de façon intensive et se porta volontaire pour travailler à la conférence.



Estelle Carpey de Philadelphie, invitée d'honneur à la conférence et auteur du livre "A Piece of Heart", qui relate l'histoire d'une tante retrouvée après des décennies de recherches assidues, déclare : "Nous venons tous de quelque part. Nous avons tous une histoire et une culture. Pour comprendre ce que votre famille a vécu, vous devez vous replacer dans le contexte de l'époque. Beaucoup de familles désirent connaître leur histoire passée. Pour cela, elles consultent les archives, les fichiers numériques et autres bases de données. Pour les Juifs originaires des pays de l'Est, les informations qui étaient inaccessibles jadis le sont aujourd'hui. "

[Traduction bénévole de documents en Yiddish](#)

David Mink, restaurateur aux Etats-Unis et co-Chairperson de la conférence, déclare à propos de ses recherches généalogiques : "Il y a quatre ans, j'ai voulu faire connaître mes ancêtres à mes enfants et depuis je suis littéralement passionnée par mes découvertes. C'est quelque chose d'envoûtant. J'ai non seulement

voulu découvrir les noms de mes ancêtres, mais connaître aussi leur personnalité. J'estime que nous portons les gènes de nos pères et je pense que je ressemble à mes grands parents."

Chaque année, la conférence se trouve sous l'égide de l'Association Internationale des Sociétés Juives de Généalogie. Cette association comporte 75 sociétés à travers le monde, dont la plus importante est celle de Philadelphie. Cette année, la conférence focalisa sur l'histoire des familles juives de Philadelphie, l'une des communautés américaines les plus anciennes.

Les nombreux stands mis à la disposition des visiteurs leur permirent de se renseigner sur les tests ADN, leur fournirent des informations diverses et leur donnèrent la possibilité de consulter des documents historiques, ainsi que les fichiers de la Compagnie Maritime *Red Star Line*, qui conduisit, il y a 61 ans, des Juifs d'Anvers vers la Philadelphie et New York. Des traducteurs bénévoles expliquaient aux visiteurs la signification des annotations apposées sur les billets, que les immigrants juifs avaient achetés en vendant leurs bijoux et autres oeuvres d'art.

Le principal orateur fut le Prêtre français Patrick Desbois. Ses recherches ont prouvé qu'après l'invasion de l'Union Soviétique par les Nazis en 1941, ceux-ci tuèrent en Ukraine un million et demi de Juifs. Le film "L'Holocauste caché d'Hitler", qui relate ce crime et qui a été diffusé par la chaîne *National Geographic*, rend hommage au Prêtre Desbois et à son travail en faveur du Peuple Juif.

Plusieurs sessions aidèrent les visiteurs à approfondir leurs connaissances dans le domaine de la recherche numérique. "La technologie n'est pas une chose nouvelle à la conférence, mais elle commence à prendre de l'ampleur, comme par exemple *Google Earth* qui nous aide à voir où les membres de notre famille vivaient. Un Israélien nous a présenté une technologie tout à fait spéciale permettant à n'importe qui de retrouver ses ancêtres en se basant sur les traits de son visage. Certains ateliers nous ont aidés à nous familiariser avec la photographie numérique et à déchiffrer les textes hébraïques sur les pierres tombales, remontant ainsi à tous les membres de la famille" dit Mark Halpern, l'organisateur de la conférence.

La conférence fournit à certains généalogistes des informations fort précieuses, comme par exemple ce registre sur l'immigration juive, datant de 1936, mentionnant les sommes déposées par les Juifs aux compagnies maritimes pour qu'ils puissent quitter l'Europe à destination des Etats-Unis.

L'Holocauste est la raison incitant les Juifs à rechercher leurs racines. Tous les Juifs aspirent à connaître les membres de leur famille qui ont été exterminés et à découvrir ce que leurs parents ou leurs grands parents leur ont caché. Certains Juifs se sont mis à jouer les détectives tout simplement parce qu'ils savaient très peu de choses sur leurs familles...

Ron Lapid, un des nombreux Israéliens présents à cette conférence, décida d'entamer des recherches sur sa famille car sa femme fit la connaissance d'une cousine, dont elle ignorait tout simplement l'existence.

Jeff Vasser découvrit que lorsqu'il grandit à Atlantic City (New Jersey), des cousins vivaient à trois blocs de son immeuble et il l'ignorait. Ceci le poussa à faire des recherches. Il demanda alors à son père pourquoi il ne lui avait jamais parlé de ces cousins et son père lui répondit : "Tu ne me l'as jamais demandé".

Jeanette Rosenberg arriva de Londres pour participer à la conférence. Grâce à des recherches intensives, elle découvrit qu'elle avait de la famille en Europe et aux États-Unis. Elle n'hésita pas une seconde et contacta ces gens, depuis, dit-elle, nous sommes très liés et tout le reste appartient au passé."

Source:

Article paru dans *Jewish Daily Forward*, le 5 août 2009.

## INFO INTERNET



### **www.cyndislist.com**

Ce site est un index de références généalogiques.

- Il renferme une liste de liens qui vous dirigent vers d'autres sites contenant des informations plus approfondies.
- Il permet aux internautes de faire des recherches en ligne.
- Il contient des fichiers sur différentes familles.
- Il constitue un portail de recherche généalogique.



### **www.jewishgen.org**

Ce site est consacré exclusivement à la généalogie juive. Il renferme des milliers de fichiers et donne aux visiteurs la possibilité de consulter des registres tenus par les cimetières juifs, mentionnant la date des cérémonies commémoratives (Yizkor). Ce site contient aussi des renseignements sur les villages juifs (shtetls) qui existaient en Europe avant la guerre, ainsi que sur leur position géographique.

## TheShipsList

### **www.theshipslist.com**

Le site "TheShipsList", créé en août 1999, aide les internautes à retrouver leurs ancêtres ayant quitté l'Europe en bateau vers les Etats-Unis, le Canada et l'Afrique du Sud. Il renferme des centaines de listes de passagers, des rapports sur l'immigration, des articles de presse, des renseignements sur les navires ayant fait naufrage, ainsi que des photos des bateaux.

# ÉDUCATION

## Le Monde Entier leur appartient

par Naama Lanski

*De nos jours, les enfants peuvent influencer leurs parents et leur enseigner de nouvelles choses, tout spécialement dans le domaine de l'environnement, auquel la jeunesse est devenue si sensible.*

Le père du petit Imri Meroz, cinq ans, a pris l'habitude de sortir la poubelle tard dans la soirée, quand son fils est endormi, pour ne pas que celui-ci l'oblige à prendre tout ce qui peut être recyclé (plastique, carton, verre, papier) à son jardin d'enfants.

"Je me souviens qu'un jour, Imri m'a demandé de garder toutes les bouteilles en plastique que je m'apprêtais à jeter pour les amener à son école. Il est devenu de plus en plus pointilleux et sème la terreur à la maison. A chaque fois, que nous voulons jeter quelque chose qui peut être recyclée, Imri se met dans tous ses états. Aujourd'hui, nous nous faisons réprimandés si nous jetons du carton dans la mauvaise poubelle! Nous avons la stricte interdiction d'utiliser des sachets en plastique au supermarché, et chaque matin nous amenons nos "déchets" à l'école que nous récupérons sous forme d'oeuvres d'art !".



Jouets recyclés confectionnés par des enfants

A l'école maternelle d'Imri à Mazkereth Batia, il y a une énorme caisse destinée aux déchets recyclables et qui sont utilisés par les enfants lors de leurs travaux manuels. Tous les petits camarades d'Imri savent qu'ils doivent utiliser les feuilles de papier recto verso et qu'il ne faut pas gaspiller l'eau. Irith, la maîtresse d'Imri, est surprise de constater avec quel sérieux ce petit garçon défend l'idéologie des écologistes, car l'école ne se définit pas en tant que "verte". Elle affirme que c'est certainement les habitudes que nous avons inculquées à ces enfants qui les sensibilisent à l'environnement.

Comme les enfants de Mazkereth Batia, des élèves de l'école primaire Barton de Raanana ont eux aussi décidé d'oeuvrer pour préserver la nature. Ces jeunes ont renoncé de leur propre gré à fêter Lag Ba'omer, où il est coutume de faire de grands feux de bois. Avec l'aide de leurs parents, ils ont écrit une lettre à tous les élèves et enseignants de l'école pour expliquer que ces feux provoquaient une hausse brutale de la pollution atmosphérique, conformément aux données qui leur avaient été fournies par le centre chargé de mesurer la qualité de l'air au Ministère de la Protection de l'Environnement.

Tandis que la législation sur les questions liées à l'environnement progresse lentement et que les autorités sont incapables de fournir des containers de recyclage, les enfants savent parfaitement que pour fabriquer un paquet de papier de construction, il faut abattre cinq arbres. Dès la maternelle, les enfants sont capables de nous donner des leçons concernant notre environnement. Ils nous apprennent à le respecter, à protéger la nature et à sauvegarder notre planète. Il faut ici souligner que les médias jouent un rôle significatif dans ce sens.

Nombreuses sont les écoles israéliennes prenant l'initiative d'organiser des activités visant à préserver l'environnement. Ces dernières années, le Ministère de l'Education, en coopération avec le Ministère de la Protection de l'Environnement, a demandé aux enseignants de préparer un programme sur les questions écologiques, leur conseillant de développer chaque année un nouveau thème, comme par exemple : les produits biologiques, le maintien des espaces verts... A l'enseignement théorique doivent s'ajouter des activités en plein air. Le Ministère de l'Education affirme qu'Israël doit suivre la tendance mondiale et développer sérieusement des programmes pédagogiques dans ce domaine.

Zivith Linder, Chef de la Division de l'Education au Ministère de Protection de l'Environnement, déclare : "Nous encourageons les écoles à adopter divers programmes dans le but de bénéficier du "label vert". Les établissements scolaires qui s'engagent à défendre l'environnement et qui mènent toutes sortes d'activités en coopération avec la communauté, reçoivent une allocation spéciale, ainsi qu'un certificat du Ministère de Protection de l'Environnement. Au cours des quatre dernières années, 140 écoles ont été reconnues en tant que "vertes". Ces établissements scolaires se trouvent dans diverses régions d'Israël et sont de niveaux socio-économiques différents. 25 % de ces écoles appartiennent au système scolaire arabe."

### Jardins communautaires



Parce que de nos jours les enfants sont de moins en moins familiers avec la nature, de nouvelles initiatives ont vu le jour grâce à des associations écologiques, comme par exemple ce merveilleux projet lancé à Jérusalem et qui consiste à créer des jardins communautaires dans différents quartiers. Il y a un an, un tel jardin a été aménagé dans un quartier de Tel Aviv et une fois par semaine, les familles se réunissent pour s'occuper de leurs parcelles.

"Nous avons ainsi l'occasion de palper la terre – cette source de vie. Vous vous trouvez soudainement proches de quelque chose qui se trouve constamment à votre portée, mais que nous ne connaissez pas. Nourrir la

terre, en prendre soin vous rend conscient de votre environnement. Ceci vous donne aussi la possibilité de rencontrer toutes sortes de personnes habitant votre quartier. Cette rencontre "socio-écologique" aboutit à des choses créatives et productives et n'est pas uniquement basée sur la consommation", dit Alone Elirane, un des organisateurs.

*Pourquoi as-tu entraîné ta mère avec toi dans cette aventure ?* "Parce que cette activité ne coûte que 50 Shekels par mois et de cette façon, nous pouvons manger nos fruits et nos légumes et n'allons pas les acheter. Je suis heureux de voir cette terre sèche se transformer en un jardin vert resplendissant. Au début, la terre était dure comme du roc, mais nous l'avons travaillé et retravaillé. Nous allons planter du maïs, du tournesol, des concombres, des melons et des pastèques", dit Boaz avec fierté.

L'organisation Shomrei Hagan (Gardiens du Jardin) aspire à rapprocher les enfants de la nature et utilise pour cela les méthodes empruntées aux Amérindiens. Elle gère environ 40 programmes dans tout Israël. Yaël Israeli, la fondatrice, nous dit que le but de son organisation est de créer une véritable intimité entre les enfants et la nature - les plantes, les animaux, la terre – pour les amener à préserver leur environnement et les sensibiliser aux miracles de la création dans la douceur et la sérénité.

Yaël a fondé cette organisation avec son mari Ofer, il y huit ans, lorsqu'ils rentrèrent d'un voyage en Hollande. Ofer a étudié à l'Ecole Tom Brown Tracker, fondée par un célèbre écologiste, où il apprit les techniques de survie en milieu sauvage d'un Apache. Ofer et Yaël qui désirent transmettre leurs connaissances, ont conçus des programmes spéciaux et ont déjà formé 80 éducateurs.

### Colonies écologiques

Ces dernières années, de nouvelles colonies sont organisées en faveur des enfants fréquentant l'école primaire pour leur apprendre à préserver la nature. Prés de Modiine, la Ferme Adam et Eve organise des centres aérés tout au long de l'année pour les élèves des établissements scolaires d'Israël. L'instigateur de ce projet, Itzik Gaziel, explique que cette ferme aspire avant tout à développer chez les enfants une attitude bienveillante envers la flore et la faune qui nous entourent.



Depuis que cette ferme existe, voilà cinq ans, tous les déchets sont traités et recyclés. Les déchets organiques sont utilisés en tant qu'engrais pour les fruits et légumes qui sont cultivés sur place. Les autres servent à la construction écologique (fabrication de tuiles à partir d'argile, de boue, de sable et d'eau), ainsi qu'aux travaux manuels. Seul le soleil est utilisé comme source d'énergie. Les eaux de pluie sont récupérées, les eaux usées sont réutilisées et un système de compostage a été mis au point. Dans le petit zoo qui a été aménagé à la ferme, les enfants soignent des animaux handicapés (un chien amputé, des poules bizarres et autres animaux ayant servi à des expériences).

Dans la ferme d'Adam et Eve, les enfants trouvent leur bonheur: on leur apprend à tirer à l'arc avec des flèches, ils dorment dans un tipi, font cuire du pain dans un *Taboune* (four en argile), préparent des potions à partir de plantes médicinales et tissent des tapis. "Nous leur expliquons l'importance de ce style de vie et combien il est crucial d'exploiter tous les trésors de la nature. Nous leur offrons la possibilité d'exploiter le maximum de la nature. Quand je me promène avec eux dans la forêt et qu'un enfant jette de la nourriture, j'explique à ces jeunes ce que ce déchet est capable de causer à notre environnement. L'idée est d'oublier pour un temps que vous êtes le centre du monde et de comprendre que vous faites partie de la nature et êtes capables de l'affecter", dit Yisrael Shechori, moniteur.

Cela fait la troisième année consécutive que la Ferme Yevoulim à Kfar Malal organise des colonies. Deux agronomes, Anat Glantz et Roni Assur, diplômés de l'Institut Weizmann, qui aspiraient à créer une activité conjuguant leurs compétences agricoles et l'éducation des enfants, en sont les instigateurs. Cette ferme a été aménagée derrière la maison des parents d'Anat Glantz. Cette dernière déclare: "Il y a une forte corrélation entre l'agriculture et notre culture. Il nous faut créer une agriculture viable, qui n'affecte pas nos ressources. Ceci implique: l'utilisation de matériaux écologiques, la promotion de l'énergie naturelle, le recyclage des déchets, l'achat de produits alimentaires en vrac et l'utilisation de containers biodégradables.

Source:

*Hagshama* – 2 décembre 2008

# ORGANISATION

## Gestion des Conflits

*Ce guide vous aidera à éviter des situations conflictuelles et vous donnera les moyens de les résoudre rapidement et sereinement.*

### Pourquoi les organisations doivent-elles savoir gérer des conflits?



Pour qu'une organisation soit efficace et puisse atteindre ses objectifs, ses membres doivent travailler harmonieusement et connaître parfaitement leurs tâches. L'organisation doit aussi être capable de résoudre des conflits surgissant entre les employés et éviter que la situation s'aggrave à un point tel que la collaboration entre ces deux individus devienne impossible. Toutes les personnes travaillant dans une organisation doivent veiller à maintenir les situations conflictuelles au degré le plus bas possible et savoir gérer les problèmes pour que ceux-ci ne deviennent pas des obstacles majeurs à la collaboration. Les conflits peuvent surgir dans n'importe quelle entité, que ce soit une ONG, un parti politique, une entreprise ou un gouvernement.

### Ce qu'il faut savoir sur les conflits et leur mode de gestion

#### La concurrence peut aboutir au conflit

Les personnes donnent le meilleur d'elles-mêmes lorsqu'elles sont confrontées à la concurrence, que ce soit dans le domaine professionnel, sportif, politique... La concurrence loyale et amicale conduit souvent à des accomplissements hors du commun et à des inventions extraordinaires. Lorsque la concurrence devient déloyale et acerbe, le conflit surgit alors et les individus montrent les aspects les plus négatifs de leur personnalité.

#### Causes des Conflits

Les raisons des conflits au sein d'une organisation peuvent être nombreuses et variées. Les causes les plus fréquentes sont énumérées ci-dessous:

- Les employés ne sont pas d'accord en ce qui concerne les besoins, les objectifs et les priorités de l'organisation.
- Leur idéologie est différente.
- Leur communication est basée sur des valeurs négatives.
- La structure de l'organisation est inadaptée aux besoins.
- Il n'existe aucun travail d'équipe.
- Les tâches et les responsabilités ne sont pas clairement définies.



### **Conflit opposant deux individus**

Les gens parlent de façon différente et ils n'ont pas les mêmes ambitions. Ils sont de religion et de culture différentes et n'appartiennent pas au même parti politique. Dans notre société, ces différences peuvent conduire à des conflits. C'est pourquoi, il nous faut rester vigilants pour prévenir et résoudre les situations où pourrait surgir un conflit.

### **Conflit opposant des groupes de personnes**

A chaque fois que des personnes travaillent en groupe, elles ont tendance à faire tout pour que leur groupe soit supérieur aux autres groupes. Ceci est valable dans le domaine sportif, culturel, religieux et professionnel. Cette attitude peut aboutir à un conflit qui pourra avoir de terribles conséquences.

### **Conflit opposant les membres d'un même groupe**

Des conflits peuvent surgir pour les motifs précités au sein d'une organisation ou d'un groupe. Tous les dirigeants et membres de l'organisation doivent être attentifs aux dynamiques de groupe, susceptibles de se transformer en conflits.

## **Signes Annonceurs d'une Situation Conflictuelle**

### **Phases du conflit**

Pour pouvoir traiter un conflit, vous devez connaître ses stades de développement. Lorsqu'on on peut cerner la cause du conflit et évaluer jusqu'où il est capable de se développer, on peut le résoudre avant même qu'il ne prenne des dimensions démesurées. Causes typiques d'un conflit :

- Un conflit peut naître de l'intolérance et de la diversité des cultures caractérisant les personnes concernées.
- La concurrence latente peut aboutir à un conflit (lors d'une manifestation politique par exemple opposant des groupes d'opinions différentes ou sur le lieu de travail).
- Un incident bénin peut déclencher un conflit.
- Lorsqu'un problème est résolu, on peut penser que le conflit a été solutionné. En fait, cette situation peut créer un conflit encore plus important, étant donné que les personnes impliquées se considèrent soit gagnantes, soit perdantes.

### **Signes Avant-Coureurs**

Au sein d'une organisation, les dirigeants, tout comme les membres se doivent d'être attentifs aux signes annonçant une situation conflictuelle entre collègues pour pouvoir apporter une solution et trouver la racine du problème.

Signes avant-coureurs d'un conflit :

- Employés qui s'ignorent ou qui ne s'adressent pas la parole.
- Employés qui se contredisent ou qui ne se parlent mal.
- Employés qui critiquent systématiquement le travail de leurs collègues ou qui ne font preuve d'aucune coopération.



Les dirigeants et membres d'une organisation peuvent identifier des situations conflictuelles entre différents services et prévoir une action spéciale pour empêcher que la situation ne s'aggrave. Pour cela, il faudra:

- Convoquer les services et tenir une discussion ouverte, leur expliquant que leur attitude nuit au bon fonctionnement de l'organisation.
- Interdire aux services d'organiser des manifestations destinées uniquement à certains départements et leur conseiller d'inviter tous les services sans aucune exception.
- Demander aux services de ne pas utiliser des slogans susceptibles de porter préjudice à certains départements.

*Le prochain numéro du Lapid consacrerá un autre article á ce thème et vous fournira les moyens de gérer les conflits pour pouvoir travailler en équipe de façon harmonieuse. Vous apprendrez comment jouer les médiateurs.*

Source :  
Educational Training Unit ([www.etu.org.za](http://www.etu.org.za))

# LA TOUCHE ISRAÉLIENNE

## En Israël, le Désert est Vert

*La recherche israélienne est prisée dans le monde entier*



La plantation de la forêt Yatir a commencé en 1966, à l'initiative de Yosef Weitz, que l'on peut qualifier de visionnaire, du KKL et du Fonds National Juif. Le rêve de Yosef Weitz était de rendre le désert vert et c'est pourquoi, on l'appelle en Israël le "père des forêts". La magnifique forêt Yatir a totalement transformé le paysage aride du nord du Néguev. De nombreux experts pensaient que ce projet serait voué à l'échec. Cette forêt, qui pousse donc en zone désertique, a réussi à arrêter la désertification de la partie nord-est de Beersheva et a amélioré la qualité de l'environnement.

Cela fait quelques années que le **Professeur Dan Yakir** de **l'Institut Weizmann** consacre des recherches à cette forêt, dans le cadre d'une étude menée à travers le monde sur les mécanismes absorbant les gaz à effet toxique, financée par l'Union Européenne.

Depuis 2000, la forêt Yatir s'est transformé en véritable laboratoire. Elle dispose d'une station de contrôle sophistiquée mesurant les précipitations, l'humidité, la croissance, le mécanisme de développement naturel des arbres, l'émission de gaz, la composition de l'air et autres éléments. Etant donné que la forêt se trouve dans une zone désertique, les recherches qui y sont effectuées sont d'une importance capitale. L'un des principaux paramètres qui a été examiné est la quantité de dioxyde de carbone absorbée par la forêt.



Les recherches du Professeur Yakir et de son équipe ont montré que les arbres de la forêt se sont adaptés aux conditions arides dans lesquelles ils vivent, car ils utilisent de façon intelligente le pourcentage élevé de dioxyde de carbone qui se trouve dans l'air. Professeur Yakir explique qu'en raison de la hausse du pourcentage de dioxyde de carbone dans l'air, les arbres absorbent tout le dioxyde de carbone dont ils ont besoin. Ces arbres utilisent donc moins d'eau, sans que ceci porte préjudice à leur développement.

Professeur Yakir dit que ceci explique le mystère de la "disparition" d'environ sept milliards de tonnes de



dioxyde de carbone de l'atmosphère, causée par la pollution industrielle à travers le monde. La forêt Yatir absorbe le dioxyde de carbone, comme les forêts se trouvant dans les zones humides et en fait, elle y parvient encore mieux. Prof. Yakir estime que la proportion croissante de dioxyde de carbone dans l'atmosphère contribue au développement des forêts dans les régions semi-arides et désertiques.

La forêt Yatir dispose de sa propre horloge "biologique", qui fonctionne selon les conditions climatiques. Tandis que les mêmes forêts de pins en Turquie sont en pleine croissance en été, pendant la même période, la forêt Yatir connaît une croissance atténuée. C'est en hiver que la forêt Yatir est florissante et connaît une croissance significative, tandis qu'elle absorbe une grande quantité de gaz carbonique.

Cette étude compte parmi les derniers projets initiés par le KKL et le Fonds Juif Unifié, plaçant l'écologie au premier rang de leurs activités et suscitant un grand d'intérêt et beaucoup de curiosité chez les organismes spécialisés, comme par exemple le Département des Forêts américain, qui suit chaque progrès israélien de très près.

Sources:  
[www.weizmann.ac.il](http://www.weizmann.ac.il)  
[www.kkl.org.il](http://www.kkl.org.il)